

Dr John Oswalt, Isaïe, Session 23, Isa. 47-48

© 2024 John Oswalt et Ted Hildebrandt

C'est le Dr John Oswalt dans son enseignement sur le livre d'Isaïe. Il s'agit de la session numéro 23, Esaïe chapitres 47 et 48.

Commençons par la prière. Notre Père, nous te remercions pour tous les dons que tu nous fais. Tu es un Dieu généreux. Vous donnez et donnez et donnez.

Nous vous remercions pour nos vies physiques. Nous vous remercions pour tout ce que vous nous donnez pour soutenir ces vies, le soleil, l'air, l'eau, la nourriture, tout ce que vous nous donnez, et nous vous remercions. Nous te remercions, Seigneur, de ce que tu nous as donné le plus grand cadeau de tous, le Seigneur Jésus.

Nous te remercions, Seigneur Jésus, car grâce à toi nous avons la vie éternelle, une vie qui commence maintenant et continue pour toujours et à jamais. Merci. Pardonnez-nous lorsque nous profitons de vos dons, lorsque nous les tenons pour acquis, lorsque nous agissons comme si nous étions d'une manière ou d'une autre indépendants.

Pardonne-nous, Seigneur. Rappelez-nous que nous sommes totalement dépendants, physiquement, spirituellement, émotionnellement, de toutes les manières possibles, et aidez-nous alors à vivre avec joie dans la connaissance de notre dépendance. Merci.

Nous revenons vers vous pour vous demander de bénir notre étude de ce soir. Aidez-nous pendant que nous examinons ces passages de l'Écriture. Aide-nous à les comprendre, à les comprendre, mais surtout à les appliquer à notre propre vie.

Aide-nous à ne pas ressembler à cette personne dont Paul a parlé, qui se regarde dans le miroir et se voit, puis s'en va et oublie. Aide-nous à nous voir dans le miroir de ta parole, ô Seigneur, et à vivre à la lumière de ce que nous avons vu. En ton nom, nous prions, amen.

Nous examinons les chapitres 47 et 48 ce soir, qui sont la conclusion de cette section, Grace Motive for Servanthood. Maintenant, si vous vous en souvenez, j'ai dit que la section est en réalité, ou la division, est en réalité les chapitres 40 à 55, avec 40 comme introduction. Les chapitres 49 à 55 continuent de réfléchir sur la grâce.

Mais aujourd'hui, la grâce est particulièrement considérée comme un moyen de servir. Ainsi, cette section parle particulièrement du choix de Dieu envers son peuple. Il ne les a pas rejetés.

Ce n'est pas parce qu'ils sont partis en exil qu'ils sont rejetés. En fait, Dieu les choisit pour être ses serviteurs spéciaux, et il les a utilisés dans ce cas contre les idoles comme témoins, comme preuve vivante qu'il est Dieu et que les idoles ne sont rien. Ainsi, cette grâce, la grâce de l'élection, la grâce qu'ils n'ont pas à craindre, cette grâce devrait les motiver à servir.

Maintenant, dans les chapitres 47 et 48 que nous examinons ce soir, nous concluons ces idées avec deux axes. Le chapitre 47 se concentre sur Babylone. Que dirons-nous de Babylone, sachant que Yahweh seul est Dieu ? Et alors, que dirons-nous au peuple de Dieu ? Voilà donc les deux axes de notre étude de ce soir.

Que dirons-nous à Babylone ? Et que dirons-nous au peuple de Dieu à la lumière de ce que nous avons appris sur Yahweh en tant que Créateur, en tant que Rédempteur, en tant que Dieu unique sans rival ? À la lumière de tout cela, que dirons-nous à ces deux groupes ? Alors, en 47 1 à 4, pourquoi Babylone devra-t-elle descendre de son trône à la lumière de ce qui a été dit précédemment ? Qu'est-ce qui a été dit auparavant et qui a fait tomber Babylone du trône ? D'accord. Babylone était engagée dans l'idolâtrie. Oui, les dieux de Babylone sont pesants et inefficaces, bien dit.

Oui, ses dieux lui ont fait défaut. Elle a construit sa position, son trône sur cette idée que nous avons les dieux les plus puissants du monde et que ces dieux vont lui garantir le trône de Babylone et le fait est que ces dieux ne valent rien. Ils sont impuissants.

Et ainsi le trône est construit sur du sable, même des sables mouvants, et Babylone devra descendre du trône. Au lieu d'une reine, que va devenir Babylone ? Un esclave. Oui oui.

On ne vous traitera plus de tendre et de délicat. Prenez les meules et moudre la farine. Enlève ton voile, ôte ta robe, découvre tes jambes et traverse les fleuves.

Votre nudité sera découverte. Votre honte sera visible. Ainsi de suite.

Ainsi, au lieu de la reine, elle devient l'esclave. C'est un thème que nous avons vu tout au long de ce livre. Chaque fois que nous nous exaltons, quel est le résultat inévitable ? Humiliation.

En fait, nous nous humilions. Nous l'avons vu dès le chapitre 2, où il est dit que la nation est pleine d'armes, la nation est pleine de richesses, la nation est pleine d'idoles et, en fait, la nation est vide. Ils jetteront tout cela et entreront dans les grottes des rochers et les supplieront de les recouvrir.

Je me demande si Jean le Révélateur avait effectivement cela à l'esprit lorsqu'il parlait des rois de la terre. Appelant les montagnes à tomber sur eux. Lorsque nous voyons celui qui est vraiment exalté et que nous comparons cela au guirlande dont nous nous sommes enveloppés, seule la honte en résultera.

Le revoilà donc. Exaltez-vous et vous serez humilié. Prenez la place la plus basse en l'honneur du Seigneur et il nous invite à monter et à nous asseoir sur le trône avec lui.

Les gagnants perdent, les perdants gagnent. La Bible en est pleine et la voici encore. Nous avons un peu parlé la semaine dernière de vengeance et de revanche, mais reprenons là-dessus.

Et si vous regardez le verset 6, vous voyez un peu plus ce qui se passe. Quelle est la différence entre vengeance et vengeance ? C'est un bon début. La vengeance n'est qu'une punition pour les péchés commis contre autrui.

La vengeance est une tentative égoïste de rembourser celui qui m'a fait du mal. Pourquoi la vengeance est-elle dangereuse ? D'accord. Cela peut très bien conduire à un cycle descendant continu où l'autre personne doit maintenant me rembourser.

Je pense que j'ai peut-être déjà partagé cela avec vous, si c'est le cas, pardonnez-moi. Un journaliste juif de l'International Herald Tribune a vécu au Liban pendant huit ans et a écrit un livre sur ses expériences. Il a dit que le cycle de vengeance, en particulier dans le monde musulman, se déroule ainsi.

Tu me casses le doigt, je te casse le poignet. Tu me casses le poignet, je te casse le bras. Tu me casses le bras, je te casse le cou. Tu me casses le cou, je te casse la tête. Tu me casses la tête, je tue ta femme. Vous tuez ma femme, je tue vos enfants. Vous tuez mes enfants, je détruis votre nation. Le voilà. Je ne pense pas que ce soit simplement une affaire de musulmans.

Si je dois effectivement récupérer ma propre revanche, je suis entré dans le cycle du mal. Et on ne sait pas quand vous quittez ce cycle. L'autre chose qui est dangereuse, c'est que tout ce qui est fait pour moi-même a toujours des antécédents dangereux.

Cela a des antécédents dangereux parce que cela vient de mon besoin de me construire, donc si cela échoue, alors je suis détruit et je dois travailler plus dur d'une autre manière pour le construire. Et si ça réussit, ça me gonfle et ce n'est pas une bonne nouvelle. C'est pourquoi dans Romains chapitre 13, le Seigneur dit : la vengeance est à moi.

Je rembourserai. Oui, et tout au long de ce livre, le mot vengeance apparaît plus d'une douzaine de fois. Dieu dit qu'il y aura une récompense.

Ils ne s'en sortiront pas comme ça. Mais tu laisses ça entre mes mains. Et tu seras propre.

Vous ne l'aurez pas fait pour des motifs égoïstes. Vous ne l'aurez pas fait pour vous exalter. Vous l'aurez laissé entre mes mains et le résultat sera un bon résultat.

Ainsi, la raison de la vengeance est là au verset 6. J'étais en colère contre mon peuple. J'ai profané mon héritage. Je les ai remis entre tes mains.

Mais vous ne leur avez montré aucune pitié. Au fil des siècles, tu as rendu ton joug extrêmement lourd. Ailleurs dans le livre, Dieu dit : oui, ma main s'est appesantie sur vous, mon peuple.

Mais ce n'est rien comparé à ce que cela va être pour ceux qui ont dépassé leur commission en vous punissant. D'accord. Pourquoi le verset 4 ? Cela semble simplement rester là.

Les versets 1, 2 et 3 parlent du fait qu'elle va passer de reine à esclave. Ensuite, vous reprenez cela au verset 5. Et 6 et 7 lorsque Dieu s'adresse à Babylone. Alors, que fait le verset 4 ? Pourquoi est-il là ? Très bien, cela rappelle qui agit et qui est-ce ? Que dit-on de lui ? Trois choses.

Il est quoi ? Un rédempteur. Le Tout-Puissant et la métaphore littérale est le Seigneur des armées. Les armées du Seigneur des cieux.

Celui qui a tout le pouvoir. Et quelle est la troisième chose ? Le Saint d'Israël. Maintenant, pourquoi dire ces trois choses à ce stade ? Pourquoi insérer cela dans ce discours ? Dame Babylone.

D'accord, d'accord. Le Rédempteur apporte la vengeance. Je veux dire, il fera tout ce qu'il peut pour sortir son peuple de l'esclavage.

Répétition. C'est le bon. C'est affirmer Dieu, oui.

Très bien, très bien. Cela nous rappelle qui fait ça. Il va nous racheter.

Il a le pouvoir cosmique pour le faire. Et c'est lui qui a révélé son caractère saint à Israël. Et il continue de le faire dans ce contexte.

Babylone s'est dressée contre le Saint. Le Saint qui s'est donné à Israël. C'est assez dangereux.

D'accord. 47, neuf heures moins cinq. Nous avons déjà parlé du verset six.

Et ma question était la suivante : Dieu juge-t-il Babylone simplement à cause d'un châtement injuste ? Regardez les versets sept et huit. Oui, le voilà. Je suis le dirigeant du monde.

Je peux faire tout ce que je veux. Pour toujours. Oui, ils se considéraient comme plus élevés qu'ils ne le devraient.

Et à quelle hauteur ? Regardez le verset huit. Je le suis et il n'y en a personne à côté de moi. Avons-nous déjà vu cette phrase quelque part ? Répondez oui.

Où l'avons-nous vu ? Nous l'avons vu aux versets 45 et 46. Regardez le verset 18 sur 45. La toute dernière déclaration.

Je suis Yahvé. Je suis ce que je suis. Et il n'y en a pas d'autre.

Chapitre 45, verset 21. Il n'y a pas d'autre Dieu que moi, un Sauveur juste et Dieu. Il n'y en a personne à côté de moi.

Regardez à nouveau la fin du verset 10 dans 47, 47, 10. Le voilà encore, n'est-ce pas ? Je le suis et il n'y en a personne à côté de moi. On ne peut pas s'arroger ce qui appartient à Dieu seul et survivre.

En fait, c'est ce que dit chaque être humain au plus profond de son âme. Je suis. Et il n'y a personne d'autre.

Maintenant, nous ne le disons pas à voix haute, parce que ce n'est pas civilisé. Mais en termes de fonctionnement, dit l'humain déchu, je suis le seul là-bas. Et tout ce que je dois faire pour protéger ma vie, pour élargir ma vie, pour remplir ma vie de confort et de plaisir, est juste.

Question? Alors, aimer Dieu et aimer son prochain comme soi-même serait tout le contraire ? Direct en face, direct en face. Alors pourquoi applique-t-elle cette punition excessive ? Parce que je le suis et qu'il n'y a personne d'autre à côté de moi. Je peux faire tout ce que je veux.

Et personne ne peut m'arrêter. L'idée est qu'il y a un Dieu qui va me tenir responsable de ce que je fais envers ces gens qu'il a mis entre mes mains. Et je vous l'ai déjà dit, je le répète parce que vous oublierez, cette attitude selon laquelle, non, je ne devrais pas faire ce que je veux avec cela qui a été remis entre mes mains parce qu'il y a un Dieu qui tient je suis responsable de ce que je fais.

C'est la crainte du Seigneur. La crainte du Seigneur ne se promène pas, je me demande où il va me frapper ensuite. Ce n'est pas notre Dieu.

Ce n'est pas notre Dieu. La crainte du Seigneur dit : bien sûr, ma fille n'est pas assez grande pour m'arrêter. Et j'ai envie de coucher avec elle.

La crainte du Seigneur dit : Jean, cet enfant t'a été confié en dépôt. Elle n'est pas à vous pour vous agrandir ou pour satisfaire vos désirs. Vous êtes responsable d'elle.

Et je vais vous demander des comptes un jour sur la façon dont vous avez géré cette responsabilité. Oh, c'est la crainte du Seigneur. Mener votre vie en sachant que vous n'êtes pas Dieu et qu'il existe un Dieu qui vous tient responsable de ce qu'il vous a donné.

Oh, comme nous avons désespérément besoin de retrouver la crainte du Seigneur. D'accord. Donc, je suis au numéro deux là-bas sous 47, cinq à neuf.

Je vous ai donné d'autres références où Dieu dit qu'il est et qu'il n'y a personne d'autre. Nous ne prendrons pas le temps de les rechercher, mais ils sont là. Et le problème est bien sûr que Babylone a dit d'elle-même ce que Dieu seul peut dire.

Très bien, regardons le verset neuf. Il dit à Babylone, ces deux choses vous arriveront en un instant en un seul jour. La perte des enfants et le veuvage vous surprendront en pleine mesure malgré vos nombreuses sorcelleries et la grande puissance de vos enchantements.

Très bien, regardons maintenant 54 versets un à huit. C'est l'invitation de Dieu. Chante, oh, stérile qui n'a pas porté.

Mettez-vous à chanter et criez à haute voix. Vous qui n'avez jamais travaillé pour les enfants de celle qui est désolée, vous serez plus nombreux que les enfants de celle qui est mariée, dit le Seigneur. Agrandissez l'emplacement de vos tentes.

Que les rideaux de vos habitations soient tendus. Ne vous retenez pas. Allongez vos cordes, renforcez vos piquets.

Car tu te répandras à droite et à gauche. Ta postérité possédera les nations, les peuples, et les peuples, les villes désolées. N'ayez crainte, car vous n'aurez pas honte.

Ne soyez pas confus, car vous ne serez pas déshonoré. C'est ici. Car tu oublieras la honte de ta jeunesse, l'opprobre de ton veuvage.

Tu ne t'en souviendras plus, car ton créateur est ton mari. Le Seigneur des Armées est son nom. Le Saint d'Israël, votre Rédempteur.

Le Dieu de toute la terre, on l'appelle. Car le Seigneur t'a appelée comme une épouse abandonnée et affligée, comme une épouse de jeunesse rejetée. Pendant un bref instant, je t'ai abandonné, mais avec une grande compassion, je vais te rassembler.

Cette image d'une femme qui perd ses enfants, puis son mari, est une image de double désolation parce qu'elle ne peut pas avoir d'autres enfants. Elle a perdu les enfants qu'elle avait et elle a perdu tout espoir d'en avoir davantage. Ainsi, Israël a le sentiment que cela lui est arrivé.

Et Dieu dit : non, cela va arriver à Babylone. Et toi, tu vas avoir plus d'enfants que tu ne sauras quoi en faire. Pourquoi? Parce que ton mari est Yahweh.

Donc juste une image absolument différente de 180 degrés des deux. Ce qu'Israël pense lui être arrivé arrivera en fait à Babylone. Babylone sera éteinte comme avant.

Mais Israël, en fait, va s'étendre jusqu'aux étoiles du ciel et au sable du bord de la mer. Dieu tient sa promesse. Passons à autre chose, 47, 10 à 15.

Et vous devez en quelque sorte reprendre cette dernière phrase du verset 9. Pourquoi les humains sont-ils toujours tentés par la magie ? Parce qu'ils pensent que c'est magique, oui. Le pouvoir de manipuler et de contrôler, et encore une chose, sans aucun engagement personnel. Vous apprenez à le faire.

Et cela ne vous coûte rien. Vous n'êtes pas obligé de vous mettre en danger. La magie est donc toujours, toujours une tentation pour nous.

Et encore une fois, si vous aviez dit il y a 75 ans que la magie, la sorcellerie et l'occulte fascinaient de plus en plus les Américains, les gens se seraient moqués de vous. Non, non, nous sommes trop intelligents pour ça. Nous savons que ce genre de choses ne fonctionne pas.

Certainement pas. Mais nous avons obtenu tout ce que nous voulions, et cela n'a pas suffi. Et donc, comme les anciens, nous disons : hmm, il doit y avoir un monde spirituel à manipuler.

Nous pensions pouvoir obtenir tout ce que nous voulions simplement en manipulant le monde physique. Et nous l'avons eu. Mais comme une bulle de savon, lorsque nous l'avons attrapée, elle a explosé et a laissé de la bave sur nos mains.

Il doit y avoir quelque chose de plus. Alors, qu'est-ce qui a égaré Babylone, selon le verset 10 ? Sagesse et connaissance. Alors, Dieu s'oppose-t-il à l'apprentissage ? Non.

Non? Eh bien, que se passe-t-il ici ? Nous laissons l'apprentissage nous contrôler. Nous laissons l'apprentissage nous contrôler. Mm-hmm.

Quoi d'autre? Eh bien, cela dépend de ce que vous apprenez. Cela dépend de ce que vous apprenez. Oui.

L'apprentissage dans lequel ils étaient engagés était occulte, comme le montrent clairement les versets suivants. Euh-huh. Apprendre à fabriquer des explosifs n'est pas forcément une bonne chose.

Alors, quand nous laissons l'apprentissage nous contrôler, quand notre apprentissage est destructeur plutôt que bénéfique, quoi d'autre ? L'apprentissage devient une fin en soi en tant qu'outil que nous pouvons utiliser pour nous exalter. Oui. Oui.

Oui. Lorsque l'apprentissage est un outil par lequel nous pouvons plaire davantage à Dieu et le servir plus profondément, apprendre est une chose merveilleuse. Et Dieu nous invite à le rejoindre.

Dans cette grande affaire d'apprentissage. Mais c'est incroyable, c'est incroyable avec quelle facilité l'apprentissage peut devenir cette fin en soi qui enfle. C'est presque toujours le cas, et j'ai été dans le racket de l'éducation toute ma vie, c'est presque toujours une grande désillusion lorsque les étudiants accèdent aux niveaux supérieurs du monde universitaire et découvrent qu'il n'y a pas de tour d'ivoire.

C'est un chien qui mange un chien. L'apprentissage devient une fin en soi par laquelle je me gonfle et tente de vous prouver que je le suis et qu'il n'y en a pas à côté de moi. Et apprendre à ce niveau est aussi mortel que tout ce que vous pouvez imaginer.

D'accord. Verset 14. Qu'est-ce que l'apprentissage ne peut pas faire par lui-même ? Cela ne peut pas vous sauver ni vous reconforter.

Hmm. Je vous ai déjà mentionné que l'une des principales façons dont les païens essayaient de prédire l'avenir était à l'aide de présages. Un présage est un signe que quelque chose va se produire ou non.

Et cela pourrait être la forme du foie d'un animal sacrificiel. Cela pourrait être la position des étoiles. Il pourrait s'agir d'un vol d'oiseaux.

Une foule de choses. Babylone compte 70 volumes de textes de présages. Pensez à faire un doctorat à Babylone.

Une personne vraiment très brillante. Et bien sûr, il y avait alors des gens brillants. Une personne vraiment très brillante pourrait maîtriser suffisamment ce genre de choses pour pouvoir dire, oui, je peux vous emmener au chapitre et au verset.

Votre savoir et votre sagesse vous ont égaré. Vous avez dépensé toute votre intelligence pour la mauvaise chose. Comme c'est tragique.

Donc, verset 13. Vous êtes fatigué de vos nombreux conseils. Laissez-les se lever et vous sauver.

Ceux qui divisent les cieux, qui regardent les étoiles, qui, aux nouvelles lunes, font savoir ce qui vous arrivera. Voici, ils sont comme du chaume. Le feu les consume.

Ils ne peuvent pas se délivrer du pouvoir de la flamme. Ce n'est pas du charbon pour se réchauffer. Pas de feu pour s'asseoir devant.

Tels sont ceux avec qui vous avez travaillé. Vous avez construit votre vie sur une fausse prémisse. Je le suis, et il n'y en a personne à côté de moi.

Et vous avez soutenu cette prémisse avec une connaissance et un apprentissage qui étaient vides et inutiles. Et le résultat est que vous devez descendre de votre trône et devenir un esclave. Maintenant rappelez-vous, Israël, ce sont eux les esclaves.

Ce sont eux qui travaillent aux meules. Ce sont eux qui ont la jupe remontée autour de la taille pour faire la lessive dans la rivière. Pensez, pensez à la façon dont ce chapitre a dû frapper ces gens.

Quoi? C'est Babylone qui nous fait cela. Et Babylone va devoir venir ici et nous rejoindre ? Notre Rédempteur, le Seigneur des armées, le Saint d'Israël le dit. Pendant la majeure partie de l'histoire de Babylone, Israël est entré en captivité, ou Juda, en 586.

Nabuchodonosor resta sur le trône pendant encore 30 ans, surtout pendant ces 30 années . C'est à cette époque que furent construits les jardins suspendus de Nabuchodonosor. L'une des sept merveilles du monde antique.

Surtout pendant ces 30 années, ce chapitre aurait été un choc. Quoi? Non, pas Babylone.

Comme Daniel l'a vu, excusez-moi, le royaume d'or. Mais Dieu l'a dit. Et c'est arrivé.

Très bien, regardons le chapitre 49. Excusez-moi, 48. Quelqu'un a-t-il fait ses devoirs ? Combien de fois les mots pour entendre apparaissent-ils dans ce chapitre ? Combien? 10, d'accord.

Accepter? Euh-huh. Nous le croirons sur parole. Verset un.

Écoute ça. Verset six. Tu as entendu.

Verset huit. Vous n'avez jamais entendu. Verset 12.

Écoute-moi, oh Jacob. Verset 16. Approchez-vous de moi.

Écoute ça. Et ainsi de suite. Pensez-vous que Dieu pourrait essayer de faire valoir un point ? Pourquoi cette répétition ? Alors on en apprendra plus, d'accord ?

Euh. Pardon? Confiance et réconfort. Souvenir.

Pardon? Souvenir. Si je dis à mon enfant, écoute-moi. Qu'est-ce que cela suggère ? Ils n'ont pas écouté.

Ils n'y ont pas prêté attention. Ouais. Bien.

Un de mes amis parlait de son fils qui souffre de TDAH assez grave. Cela dit, le soir, il s'apprête à monter à l'étage. Je dis, regarde-moi.

Est-ce-que tu me regardes? Premièrement, répétez après moi. Je vais me brosser les dents. Répète après moi.

Je vais me brosser les dents. D'accord. Quelle est la première chose que vous allez faire ? Maintenant, quelle est la deuxième chose que vous allez faire ? Vous enlèverez vos vêtements.

Quelqu'un avec un déficit d'attention. C'est ce que ces gens avaient. Hahaha.

Écoutez-moi. Écoutez-moi. Porte-moi de l'attention.

Écoutez ce que je dis. Encore une fois, rappelez-vous ce que je vous ai dit à propos de cette situation. Tous leurs espoirs sont partis.

Tout ce qu'ils croyaient d'eux-mêmes s'est avéré faux. Nous ne sommes pas le peuple de Dieu. Nous ne sommes pas les élus.

Nous ne sommes pas particulièrement justes. Nous ne sommes pas les favoris de Dieu. Désespoir total, total.

Dieu doit donc attirer à nouveau leur attention. Surtout pour certaines des choses étonnantes qu'il veut dire. Maintenant, regardez le premier problème ici.

Versets un et deux. Quel est le problème? Il n'y a aucune relation avec Dieu. Il n'y a aucune relation avec Dieu.

Leur relation est strictement superficielle. Ils jurent par le nom du Seigneur. Ils confessent le Dieu d'Israël, mais pas en vérité ni en droiture.

Ils se donnent le nom de la ville sainte et s'appuient sur le Dieu d'Israël. De quoi dépendent-ils pour leur délivrance si elle arrive ? Ils dépendent de leur lien superficiel avec Dieu et leur passé. Maintenant, je suis méthodiste donc je peux parler.

Mais il y a beaucoup de gens qui sont d'abord méthodistes et ensuite chrétiens. Je soupçonne que c'est également vrai pour d'autres confessions. Mais c'est une chose superficielle.

Vous allez dans la rue et vous dites à quelqu'un : êtes-vous chrétien ? Cela change maintenant et assez rapidement. Mais jusqu'à il y a dix ans, presque tout le monde aurait dit : oui, je suis chrétien. Cela signifie que je ne suis ni hindou, ni bouddhiste, ni juif, ni mahométan.

Donc, je suppose que je suis chrétien. Un peu la même chose ici. Eh bien, nous sommes juifs.

Nous sommes judéens. Et Isaïe dit : et alors ? Cela ne va pas couper la glace avec Dieu ou les Babyloniens. Écoutez-moi.

Alors, dit-il, laissez-moi poser une autre question ici. Si ni le bon comportement de Juda ni leur repentir évident ne peuvent inciter Yahweh à faire preuve de grâce, qu'est-ce qui le fera ? Le propre caractère de Dieu. La grâce vient de son cœur.

Cela n'est pas produit par notre repentir. Il ne dit pas, eh bien, je ne veux vraiment pas te pardonner, mais comme tu es si manifestement repentant, je suppose que je vais devoir le faire. Jamais.

Jamais. Sa grâce est gratuite. Sa grâce est auto-générée.

Sa grâce ne dépend de rien de ce que nous faisons. Je me souviens de Moïse disant à Dieu : ne détruis pas ces gens, sinon le monde se moquera de toi. Ouais.

Je pense qu'il a laissé échapper quelque chose. Il a fait. Oui.

Les Égyptiens diront que vous avez délivré ce peuple pour le détruire. Et vous entendez en quelque sorte Moïse dire, et je suis d'accord, qu'ils méritent la destruction. Mais tu n'es pas ce genre de gars.

Ouais. D'accord. Pousser.

Versets trois à huit. Il dit que j'avais prédit ces choses à l'avance. Maintenant, pourquoi a-t-il fait ça ? Attends une minute.

Oui. Ouais. D'accord, il peut nous le rappeler quand nous arrêtons d'écouter.

Ils peuvent entendre et agir en conséquence, ce qu'il a dit de faire s'ils choisissent d'agir. Ils peuvent l'entendre et agir en conséquence, s'ils le souhaitent. Mm-hmm, mm-hmm.

Que dit-il ici, au verset cinq ? Oui. Oui. Alors, dit-il, si je ne vous avais pas dit tout ça à l'avance, et que c'était arrivé, vous diriez, hé, mon idole que j'ai manipulée a fait ça pour moi.

Dieu dit, je te l'ai dit avant que cela n'arrive, donc tu ne pouvais pas dire ça. Cela n'est pas arrivé à cause de ce que vous avez fait. Au verset sept, dit-il, et maintenant je fais de nouvelles choses.

Ils ont été créés maintenant, il n'y a pas si longtemps. Quelle est la signification de l'utilisation du mot créer ? Vous vous souvenez de notre discussion sur les dieux ? Les dieux sont créés par les hommes. Les dieux sont créés par les hommes, et ils ne sont pas créés, ils sont créés.

Les dieux ne peuvent rien créer. Créer, c'est créer quelque chose de complètement nouveau qui n'a jamais existé auparavant. Les dieux font partie de l'ordre naturel qui a toujours existé, semble-t-il, et existera toujours.

Il n'y a rien de nouveau dans ce monde. Mais Isaïe a dit : Dieu est le créateur. Il est en dehors de ce système naturel.

Il a créé ce système comme une chose toute nouvelle, et il peut y faire des choses toutes nouvelles. L'une des toutes nouvelles choses est ce que Cyrus allait faire. Les Assyriens pratiquaient l'exil depuis aussi loin que possible dans l'histoire assyrienne, dès les XIIe et 1300 av.

On dit parfois que Moïse n'aurait pas pu prédire l'exil, ce qu'il a fait dans le livre du Deutéronome, car personne ne le pratiquait. Eh bien, les Assyriens le pratiquaient. Je ne pense pas que Moïse aurait été au courant pour les Assyriens, mais néanmoins, l'idée que c'est une idée tellement farfelue, personne n'y aurait même jamais pensé.

Aussi loin que nous puissions remonter, les Assyriens pratiquaient l'exil. Les Babyloniens l'ont récupéré des Assyriens. Donc, depuis au moins 700 ans, pour nous, depuis 1300 après JC. Depuis 1300 après JC, cette chose dure.

Et l'empereur perse Cyrus est arrivé et s'est débarrassé de tout cela. Ouah. Ouah.

Il a simplement pris 700 ans de précédent et l'a jeté par la fenêtre. Les Perses ne pratiquaient pas l'exil. Et Cyrus a déclaré que n'importe quelle nation captive pourrait rentrer chez elle et que son trésor paierait la reconstruction de son temple.

Dieu a créé une toute nouvelle chose. Maintenant, le voici au verset 9. Pourquoi Dieu a-t-il différé sa colère ? Pour son propre bien. Ils ne le méritaient pas.

Ils ne l'ont pas gagné. Ils n'étaient pas plus gentils que les autres. Il l'a fait pour lui-même.

Maintenant, nous pouvons parfois considérer cela comme un peu égoïste. Eh bien, je l'ai fait pour moi. De toute évidence, si l'on place cela dans le contexte de la Bible, ce n'est pas ainsi que Dieu a été motivé.

Mais il dit : je le fais pour exprimer mon propre caractère, ma propre nature. Pas parce que vous l'avez mérité. D'accord.

Verset 12. Le voici encore. Je suis Lui.

Ani qui ? Et la version grecque est ego am. Je suis. Période.

Je suis premier. Je suis le dernier. Et tout le reste.

Je suis. Ma main a posé les fondations de la terre. Ma main droite étendait les cieux.

Quand je les appelle, ils sont solidaires. Rassemblez-vous tous et écoutez. Il essaie de faire valoir un point.

Cela résume donc vraiment cette affaire contre les dieux. J'avais prédit les choses bien avant qu'elles ne se produisent et elles se sont réalisées. Aucun dieu ne peut faire ça.

Ainsi donc, le verset 17, encore une fois, ainsi parle Yahweh, votre Rédempteur, le Saint d'Israël. Le Rédempteur et le Saint vont ensemble tout au long de ce chemin. Il est capable de faire ce qu'il veut.

Il veut racheter, et en tant que Saint, il en est capable. Il peut pénétrer dans le temps et l'espace et changer les choses à son gré. Je suis Yahvé, votre Dieu, qui vous enseigne le profit, qui vous conduit dans la voie que vous devez suivre.

Oh, que tu avais prêté attention à mes commandements. Oui, cela ressemble à Jésus pleurant sur Jérusalem. Que serait-il arrivé s'ils avaient écouté ? Regardez le reste des versets 18 et 19.

Ta paix aurait été comme un fleuve, ta justice comme les vagues de la mer, ta descendance comme le sable, oui. Et quelle est la dernière chose ? Votre nom n'aurait pas été coupé. En d'autres termes, rien de tout cela ne serait arrivé.

Oh, que tu avais écouté. Comment le chapitre a-t-il commencé ? Verset 1, écoutez. Alors, que disent les versets 20 et 21 ? Sois prêt.

Sortez en chantant. Encore une fois, que leur dit leur cœur ? Leurs cœurs leur disent : installez-vous, devenez de bons Babyloniens, abandonnez, la foi a échoué, et que dit Dieu ? Préparez-vous à rentrer chez vous. Ne vous installez pas.

Ne devenez pas un bon babylonien. N'abandonnez pas cette foi soi-disant ratée. En fait, arrêtez de faire des paroles en l'air et prenez votre foi au sérieux.

C'est ce qu'il essaie de dire dans ce chapitre. À la lumière de la folie de l'idolâtrie babylonienne, à la lumière de la certitude que Babylone va tomber plus tôt que vous ne pouvez l'imaginer, écoutez. Dans le passé, vous n'avez pas écouté et regardé ce qui s'est passé.

Oh, écoute maintenant, écoute maintenant. 586, ça va faire 50 ans. 556, ça va faire 25 ans.

Pas grave. Ne vous installez pas. Ne devenez pas un bon babylonien.

N'abandonnez pas la vraie foi. Écouter. Je pense que Dieu nous dit cela.

Nous regardons le christianisme nord-américain en déclin précipité et c'est très simple. Dieu dit, écoute-moi, écoute, écoute. J'ai des projets.

Je vais accomplir des choses. Je vais faire des choses. J'ai acheté un magazine Time chez le médecin aujourd'hui.

Il s'agit d'un commentaire sur le fait qu'aujourd'hui, je ne sais pas si j'ai bien compris mes chiffres, mais je pense que j'ai raison. Aujourd'hui, 80 % des Latinos d'Amérique s'identifient comme catholiques romains. Au rythme actuel, d'ici 2025, 20 % seront catholiques.

Et 50 % seront des évangéliques protestants. Un changement se produit si rapidement. Dieu a des projets.

La seule question est : allons-nous y prêter attention ? Écouter.

Prions. Merci Seigneur. Merci car Babylone ne peut pas vous faire face. Toutes les Babylones du monde qui crient, je les suis et il n'y en a pas à côté de moi. Merci car ils sont tous voués à tomber parce que tu es le Je suis. Tu es le seul que je suis. Te louerai. Te louerai.

Oh, mon Dieu, pardonne-nous dans la mesure où nous sommes comme ces Israélites, fiers d'appartenir à Dieu. Quand tout cela n'est qu'un lien superficiel, du bout des lèvres. Aie pitié de nous, Dieu.

Et puis aidez-nous. Aide-nous à nous souvenir de toutes les preuves contenues dans la Bible et dans l'histoire de l'Église selon lesquelles tu es Dieu et qu'il n'y en a pas d'autre. Et rappelez-vous ce que vous avez dit dans le passé, ouvrez nos oreilles à ce que vous dites maintenant.

Aide-nous à écouter, ô Seigneur, et à être prêt à tout ce que tu as pour nous. En ton nom, nous prions. Amen.

C'est le Dr John Oswalt dans son enseignement sur le livre d'Isaïe. Il s'agit de la session numéro 23, Esaïe chapitres 47 et 48.